



Mots-clés

Médecine
généraleÉtudiant en
médecineInternat et
résidence

Key words

General
PracticeMedical
studentsInternship
and Residency

Déterminants du choix de stage de médecine générale

Quels sont les déterminants du choix des internes de Lille pour leur stage de médecine générale de premier niveau ?

How is determined the graduate students' choice for the first training course in general practice ?

Analyse et commentaires d'Aurélié Janczewski (UFR Marseille) et Julien Gelly (UFR Paris-Diderot)
D'après une communication de C. Domergue, R. Badie-Perez et S. Leruste (France)

exercer 2014;112(suppl 1):S10-S11.

miloue113@hotmail.com

Contexte

Le stage ambulatoire de niveau 1 est parfois l'unique expérience ambulatoire des internes au cours du diplôme d'études spécialisées (DES) de médecine générale. Il s'agit d'un stage important pour tous ceux qui envisagent une activité de soins en médecine générale. Il est indispensable pour valider le DES de médecine générale¹. À la faculté de Lille-2, il s'effectue obligatoirement au cours du 2^e ou du 3^e semestre. Les maîtres de stage des universités (MSU) sont préalablement répartis par deux ou trois, autour d'une même zone géographique. Certains d'entre eux organisent régulièrement des groupes d'échange et de pratique, au sein d'une unité pédagogique locale (UPL). Les internes choisissent leurs futurs lieux de stage en fonction de leur rang de classement aux épreuves classantes nationales (ECN) et d'un tirage au sort. Pour les aider dans leur choix, ils disposent principalement du guide des stages édité par l'Association des internes de médecine générale de Lille (AIMGL). Le bouche-à-oreille et la prise de contact avec les MSU peuvent aussi influencer leur choix.

Objectif

Identifier les déterminants du choix des internes pour le stage ambulatoire de niveau 1.

Méthode

Étude observationnelle transversale, par questionnaire papier auto-administré. La population incluse était les internes de médecine générale réalisant un stage ambulatoire de niveau 1 entre mai et octobre 2013 à la faculté de médecine de Lille-2. Les questionnaires ont été recueillis lors des choix de stage, en avril

2013. Les questionnaires ont été élaborés à partir des résultats d'une étude qualitative préalable, fondée sur les principes de la théorie ancrée. Entre juillet et septembre 2011, 13 entretiens semi-directifs auprès d'internes volontaires avaient permis de dégager les principaux déterminants du choix de ces internes². Le questionnaire comportait des questions fermées à choix simple ou multiple, et des questions à réponses ordonnées selon une échelle de type Lickert. Les analyses ont été réalisées à l'aide de la version 3.0.0 du logiciel R.

Résultats

Quatre-vingt-douze internes sur 93 ont répondu au questionnaire : 38 (41 %) hommes et 54 (59 %) femmes. L'âge moyen était de 25,4 ans (écart type : 1,5). Parmi eux, 49 (53 %) étaient en couple, 8 (9 %) avaient au moins un enfant à charge et 20 (22 %) ne disposaient pas d'un véhicule personnel. Le guide des stages édité par l'AIMGL avait été consulté par 72 % des internes, et 70 % avaient contacté des internes des promotions précédentes. Ils étaient 33 % à déclarer avoir fait un choix éclairé.

Concernant le poids des convenances personnelles dans le choix de stage, 98 % des internes estimaient la distance entre le lieu de stage et leur domicile comme un facteur déterminant. Le temps moyen de trajet aller acceptable était de 45,3 minutes (écart type : 16,2). Les horaires trop lourds étaient un frein pour 63 % d'entre eux, et la charge de travail pour 47 %. Un hébergement sur place aiderait 64 % des internes à choisir un stage éloigné. Ils étaient 49 % à préférer une organisation avec deux mois successifs chez chacun des 3 MSU plutôt qu'un roulement au cours de la semaine tout au long des 6 mois, alors que 23 % se déclaraient



indifférents à cet aspect. L'accès en transport en commun était considéré comme un facteur déterminant par 71 % des internes.

Concernant les attentes de l'interne, les facteurs déterminants étaient : l'importance du stage (80 %), la mise en autonomie (94 %), le gain pédagogique attendu (77 %). Les MSU étaient déterminants dans le choix des internes pour 28 % d'entre eux. L'implication des MSU en tant qu'enseignant au sein du département de médecine générale (DMG) était déterminante pour 44 % des internes, et le regroupement en UPL l'était pour 51 % des internes. Concernant le type d'activité, les facteurs déterminant le choix de stage étaient le milieu d'exercice (84 %), et le mode d'exercice (73 %). Les particularités d'exercice n'étaient, en revanche, pas déterminantes pour 58 % des internes.

Aucune association entre les différentes variables étudiées n'était significative.

Résultat principal

98 % des internes déclaraient que la distance entre le lieu de stage et leur domicile était un critère déterminant leur choix de stage ambulatoire de niveau 1. Le temps moyen de trajet aller acceptable était de 45 minutes.

Commentaires

Cette étude apporte des informations sur les critères de choix des internes de médecine générale pour leur lieu de stage ambulatoire de niveau 1. Les convenances personnelles sont déterminantes, la distance entre le lieu de stage et leur domicile étant la plus importante. Cependant, les internes sont prêts à effectuer jusqu'à 1 h 30 de trajet aller-retour. L'accès en transport en commun et la proposition d'un hébergement sur place sont aussi pris en compte lors des choix. La mise en place d'aides financières incitatives prend ici tout son

sens. Ces aides, déjà effectives dans d'autres régions, pourraient permettre aux internes de découvrir des zones d'exercice éloignées pendant leur formation et, pourquoi pas, un jour, de s'y installer.

Les internes seraient aussi en majorité prêts à choisir un stage éloigné s'ils étaient assurés d'un gain pédagogique³. En revanche, l'appartenance des MSU à une UPL ou leur implication dans le DMG ne fait pas partie des premiers critères déterminant le choix des internes.

L'un des résultats les plus informatifs de cette étude est qu'un interne sur trois déclarait que son choix de stage n'était pas éclairé, parfois même choisi « au hasard ». Cette forte proportion de choix déconnectés de la plus-value pédagogique escomptée ou de contraintes de la vie quotidienne est très certainement à rapprocher des outils mis à la disposition des internes. Aucun d'entre eux ne semble apporter de manière structurée et reproductible une indication sur les qualités pédagogiques d'un stage. Il n'est donc pas étonnant que les critères des internes se calquent sur ceux qui sont mis à leur disposition. Il pourrait être envisagé de mettre en place une évaluation de chaque MSU par les internes, consultable en ligne gratuitement par tous les internes des promotions futures⁴.

Références

1. Décret n° 2004-67 du 16 janvier 2004 relatif à l'organisation du troisième cycle des études médicales. Version consolidée au 21 août 2013. NOR: MENS0302822D. Disponible sur : <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT00000781658>
2. Badie-Perez R. Quels sont les déterminants de choix des internes de médecine générale de Lille pour leur stage ambulatoire de premier niveau ? Thèse de médecine : université du droit et de la santé de Lille-2, 2013.
3. Gomes-Danel S. Évaluation des terrains de stage chez le praticien par les internes de médecine générale. Thèse de médecine : université du droit et de la santé de Lille-2, 2010.
4. Arrêté du 4 février 2011 relatif à l'organisation, au déroulement et à la validation des stages des étudiants en troisième cycle des études médicales. JORF 2011;33:2514. NOR: ETSH1103817A. Disponible sur : <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000023560863&dateTexte=&categorieLien=id>



© Coramax - Fotolia.com